

Quand les femmes algériennes sont noyées dans des marmites ramadanesques

Elles ne sont pas toutes pareilles, heureusement ! La religiosité exagérée et hypocrite a imposé une étrange image de la femme musulmane, pendant le mois lunaire sacré du Ramadan! Une image fantomatique. Elle s'amoche pour être pieuse, heureusement pas toutes. Pourquoi cette belle créature se diabolise, dans un mois où les satans sont enchaînés, cadencés et jetés dans leur enfer, dit le Coran ! Elle est sans parfum, excepté les odeurs de l'ail, des épices et ras-el-hanout qui embaument son passage, du salon vers la cuisine! Heureusement, elles ne le sont pas toutes ! Les cheveux décoiffés serrés dans un foulard ou une serviette de hammam, qu'importe, c'est le mois sacré ! Son regard sort de son ventre, heureusement, elles ne sont pas toutes pareilles. Elle est sans sourire, nous sommes dans le mois sacré, il ne faut pas sourire ! Le sourire est un péché ou presque ! Pas de musique dans la maison, l'oreille est un chemin pour la tentation ! Et nos chansons sont maudites et les paroles sont impures ! Un charlatan sur l'écran qui émet des fatwas sur la mouche qui tombe dans le seau d'ablution !

Elle est énervée contre sa fille qui prolonge son sommeil jusqu'à neuf heures. Le premier cours est séché ! Elle est coléreuse envers le fils qui rentre tard, à l'heure du s'hour ! Il sent la cigarette et il sent autre chose ! Et nous sommes au mois sacré du Ramadan ! Avec les veillées du Ramadan et les limonades buvées !!! Elle n'arrête pas de crier haut et fort que ce fils maudit ne décrochera jamais son bac !

Elle ne parle que de la table garnie et des feuilletons télévisés, heureusement elles ne sont pas toutes pareilles ! Elle n'aime pas la zlabia de Boufarik que le mari adore de se déplacer tous les jours d'Alger jusqu'à Boufarik pour l'acheter ! Lui avec son âbaya saoudienne, est content de son butin boufarikien.

Cette année, en regardant les chaînes de télévision dites privées et dites publiques, elle se trouve encerclée par trois choses principales : les informations sur Gaïd Salah, la publicité sur le café et des caméras cachées débiles !

Les chaînes de télévision rendent les téléspectatrices et les téléspectateurs abêtis. Mais heureusement des femmes pensent au Harak. Dans une chaîne, Bellahmar parle des formes physiques des djinns, c'est un programme du Ramadan ! Des enfants récitent le Coran à la manière égyptienne ou saoudienne! Je pense à la belle lecture de mon père, les paroles d'Allah avaient une autre fascination divine chantées sur un maqam andalou ou maghrébin! En ce mois sacré, les fidèles sont doublement encerclés par les fatwas ! Des fatwas sur la coriandre! Des fatwas sur la façon de manger les ananas ! Des fatwas sur la zlabiya rose et jaune ! Des fatwas sur le maquillage des speakerines de télévision ! Des fatwas sur les couleurs prohibées des vêtements ramadanesques féminines !

Et la femme regarde la télévision en comptant les heures et les minutes et les dinars dans la poche de son mari, heureusement elles ne sont pas toutes pareilles ! Elle entame le Ramadan en pensant aux frais de l'Aïd !

La cuisine est un monstre qui avale les femmes, heureusement qu'elles ne sont pas toutes pareilles ! Elle vide les cerveaux et les bourses! Tout le monde ou presque pousse la femme dans la gueule de la cuisine, de trois heures de l'après-midi jusqu'aux trois heures du matin !

L'homme fidèle à son Dieu accomplit son devoir religieux en dormant, en ronflant ! Même ses prières, il les rassemble en un seul rendez-vous, celui de l'après-midi, prière d'el-asr, juste avant de prendre la route vers Boufarik pour se ravitailler en zlabiya ! Jaune ou rouge ! L'homme ramadanesque est fainéant. Paresseux. Prieur. Mangeur. Grincheux. Insupportable. Infréquentable. Il parle au téléphone sans arrêt, bavard, communication sur communication ! Les mensonges d'après la prière du tarawih sont courants! Les sorties déguisées et douteuses des femmes et hommes sont banales!

Pendant le mois sacré la consommation du hachich augmente ! Les maisons de rendez-vous se multiplient !

Pendant le mois sacré du Ramadan, la lecture du livre littéraire et culturel recule, mais tout le monde ou presque acquiert un nouvel exemplaire du Coran ! Tout le monde ou presque ne parle que Coran, du Coran, dans le Coran... selon le Coran...

Après le Ramadan, les femmes et leurs hommes fidèles sortent de ce mois sacré avec un poids. Une dizaine de kilos de plus, des crédits, et une centaine de poignées en péchés de plus !

Et des femmes, les autres femmes, pensent et se préparent pour le harak !

A. Z.
aminzaoui@yahoo.fr